

Je m'entraîne en moi, souche violente noyée dans la boue, enlacée par l'amour alluvial d'un cordon de fleuve.

Léger frémissement, désagréable par accident, les feuilles ombiliquées flottent.

Il pourrait se cacher un œil qui observe depuis l'enchevêtrement de ces branches, comme vous êtes, à nu, rien pour vous dérober.

C'est un délicat soubresaut de sensations malignes, peignant vos organes d'angoisses futiles, et tout va bien, serait-on tenté de dire, tout va bien, puisqu'on respire.